

Bruxelles Cela s'annonce très, très serré pour la première et pour la troisième place

Bruxelles se distingue nettement de la Wallonie, au niveau des intentions de vote.

Voici les tendances

PS et MR toujours au coude à coude. Le Grand Baromètre pointe invariablement depuis un an le PS devant le MR, dans la capitale. Mais de justesse. A cent jours des élections, 1,2 point distancie les libéraux des socialistes. A un mois du scrutin, l'écart se creuse quelque peu, passant à 2,2 points : c'est le résultat d'une progression infime du MR (+0,3 point), plus soutenue du PS (+1,3 point).

Lutte acharnée pour la troisième place. Rarement les scores du CDH, d'Ecolo et du FDF auront été aussi serrés. Fin 2011, l'écart était de 4,5 points, entre le FDF (8,2 %) et Ecolo (12,7 %), le CDH pointant à 10,9 %.

Aujourd'hui, 0,5 point seulement sépare le CDH (9,8 %) du FDF (9,3 %) - Ecolo étant créditée de 9,6 %. Au moins l'une de ces formations devrait monter dans la majorité régionale... A ce stade, aucune ne semble vraiment s'imposer ; le jeu des alliances aux autres niveaux de pouvoir pourrait donc bien s'avérer déterminant dans le choix.

A noter encore que le CDH n'est pas sanctionné par la protestation autour du plan Wathélet (il accuse un léger recul de 0,6 point), mais ne profite pas non plus de la popularité de sa tête de liste régionale - Joëlle Milquet est la candidate ministre-présidente préférée des Bruxellois (*Le Soir* de mercredi).

Des petits partis moins fringants. Autre fait notable : la progression bien moins spectaculaire qu'en Wallonie des « petits » partis. Le PTB était pointé, en février dernier, à 6,8 % ; cette fois, il est créditée de 6 % des intentions de vote, en léger recul donc. Il est vrai qu'à Bruxelles, les candidats d'extrême gauche ne sont pas aussi visibles qu'un Raoul Hedebouw à Liège. Quant au PP, il ne récolte que 3,9 % et paie peut-être l'absence de Michaël Modrikamen, qui a choisi de se présenter en Hainaut.

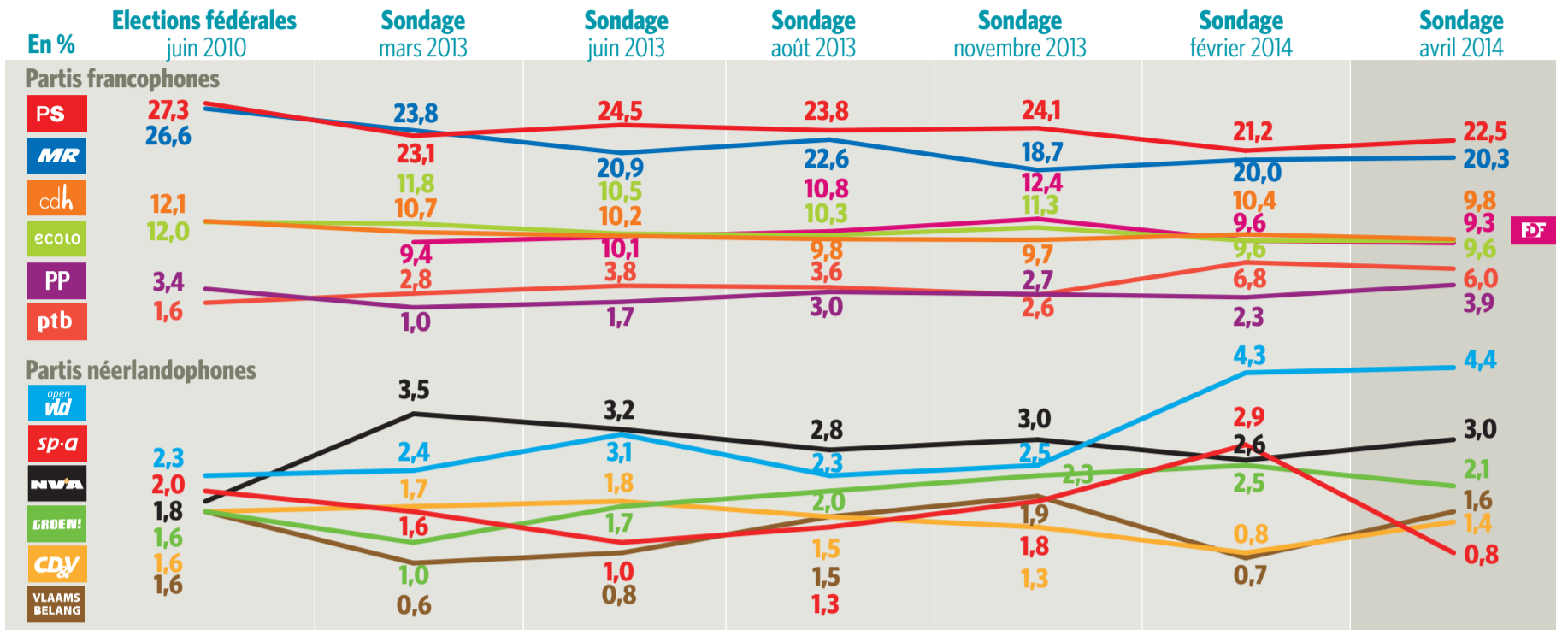
L'Open VLD toujours en tête. Difficile d'interpréter dans les détails les voix des sondés néerlandophones de la capitale, vu la taille de l'échantillon. Reste qu'au sein du groupe flamand, ce sont les libéraux qui, comme en février, restent en tête, devant la N-VA. A noter l'effondrement du SPA (0,8 au lieu de 2,9 %) et la méforme du CD&V (1,4 %).

21 % d'indécis. C'est un score inférieur à la Wallonie, et qui n'a rien d'illogique : selon une étude de l'UCL, un quart des électeurs détermine son vote dans les derniers jours avant les élections. Du reste, Ipsos a cette fois réinterrogé les indécis, et, au final, seulement 8 % des personnes sondées n'ont pas du tout exprimé d'intention de vote.

VÉRONIQUE LAMQUIN

Évolution des intentions de vote à Bruxelles

LE SOIR - 24.04.14



Quelle coalition souhaitez-vous pour Bruxelles ?

Si, après les élections de mai 2014, les partis francophones suivants pouvaient former une majorité, quelle coalition aurait votre préférence ?

COALITIONS

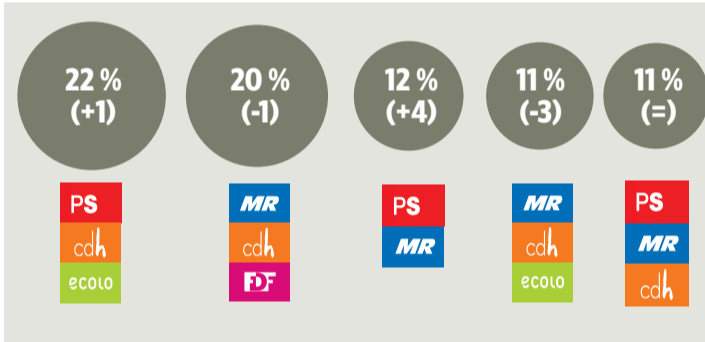
L'Olivier, devant MR/CDH/FDF

Peu de changements, en termes de préférences de coalitions, à Bruxelles. De toutes les formules proposées aux personnes sondées, c'est l'Olivier, actuellement au pouvoir à la Région bruxelloise, qui récolte les faveurs (22 %). Mais de justesse devant un attelage inédit, constitué du MR, du CDH et du FDF. En février dernier, ces deux formules arrivaient ex aequo, avec chacune 21 % des suffrages. Relative stabilité, donc, pour la tête du classement. Loin derrière, on observe quelques variations. C'est désormais le tandem PS-MR qui arrive en troisième position (12 %) ; à noter que, si les résultats des sondages se traduisent dans les urnes, il est peu probable que les troupes de Rudi Vervoort et Vincent De Wolf réunissent à elles seules une majorité au Parlement bruxellois. Juste derrière, on trouve deux tripartites ex aequo (11 %), la Jamaïcaine (MR/CDH/Ecolo) et la tripartite traditionnelle (PS/MR/CDH).

V.L.A.



Laurette Onkelinx. © BELGA



Didier Reynders. © PHOTONEWS

Hit-parade des personnalités à Bruxelles

LE SOIR - 24.04.14

	Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable (en %)	Sondage précédent	Défavorable (en %)	Sondage précédent
1 =		Elio Di Rupo	62	57	27	30
2 =		Guy Verhofstadt	53	51	29	27
3 1		Joëlle Milquet	46	43	40	38
4 -1		Didier Reynders	45	44	39	39
5 2		Paul Magnette	38	34	37	37
5		Louis Michel	38		41	
5 =		Laurette Onkelinx	38	39	49	43
8		Isabelle Durant	37		39	
9 =		Rudy Demotte	36	31	38	42
10 -4		Charles Picqué	35	37	40	37
11 1		Benoît Lutgen	33	26	36	36
11 -2		Charles Michel	33	31	42	41
11 -2		Melchior Wathelet	33	31	42	40
14 -6		Olivier Maingain	32	32	45	43
15 -3		Didier Gosuin	29	26	36	35
16 -1		Bernard Clerfayt	26	21	34	37
17 -3		Olivier Deleuze	24	22	49	46
18 -2		Rudy Vervoort	22	17	42	39
19		Françoise Schepmans	21		29	
19 -2		Vincent De Wolf	21	14	35	40

PERSONNALITÉS

Louis Michel, seul « européen » à percer

Du neuf dans le trio de tête bruxellois : Joëlle Milquet confirme sa bonne forme du moment et reprend à Didier Reynders la troisième place sur le podium, derrière Elio Di Rupo et Guy Verhofstadt. Pour la première fois, le Grand Baromètre sonde la popularité des têtes de liste francophones européennes. Louis Michel cartonne, s'imposant directement, dans la capitale, à la sixième place. Par contre, Marie Arena (23^e), Philippe Lamberts (28^e) et Claude Rolin (29^e) peinent à s'imposer. Parmi les évolutions marquantes, épinglons le net recul de Charles Picqué (-4 places), d'Olivier Maingain (-6), de Christos Doukeridis et Céline Fremault (-7 places chacun). A noter, enfin, le spectaculaire retour d'Isabelle Durant, qui n'était plus sondée ces derniers mois.

V.L.A.

MÉTHODOLOGIE

Le Grand Baromètre
RTL TVI Ipsos | LE SOIR

Le Grand Baromètre RTL Ipsos Le Soir a été réalisé sur une vague de 2.640 répondants, formant des échantillons représentatifs des Belges de 18 ans et plus à raison de 1.050 en Wallonie, 1.041 en Flandre et 549 dans les 19 communes de la Région Bruxelles-Capitale. Il a été effectué du 8 au 15 avril 2014. Les interviews ont eu lieu via l'Ipsos On Line Panel. La marge d'erreur maximale, pour un pourcentage de 50% et un taux de confiance de 95%, est de +3,0 en Wallonie, +3,0 en Flandre et de +-4,2 à Bruxelles. Affiliations: ESOMAR, FEBELMAR